

5^{oct} Journée mondiale des enseignant(e)s 2021



Journée mondiale des enseignants 2021 : chiffres clés

Les enseignants au cœur du redressement de l'éducation

Les enseignants sont la pierre angulaire des systèmes éducatifs de qualité et jouent un rôle clé dans la construction de sociétés inclusives et équitables. Alors qu'il reste moins de dix ans pour atteindre les Objectifs de développement durable, la COVID-19 risque compromettre les efforts effectués et de faire reculer les progrès accomplis. Afin de favoriser le redressement durable de l'éducation, les enseignants doivent être placés au cœur de tous les efforts.

Pour ce faire, il est essentiel d'assurer un suivi plus précis des cibles mondiales relatives aux enseignants (ODD 4.c). Bien que les indicateurs sur le nombre d'enseignants et leur qualité demeurent importants, il est nécessaire de fournir davantage d'efforts pour comprendre les programmes de formation et les qualifications des enseignants, ainsi que le soutien qui leur est proposé, notamment en matière de pédagogie, de santé et de sécurité, de bien-être psychosocial et de rémunération. En effet, le statut social et l'amélioration de la profession dépendent largement de ces facteurs.

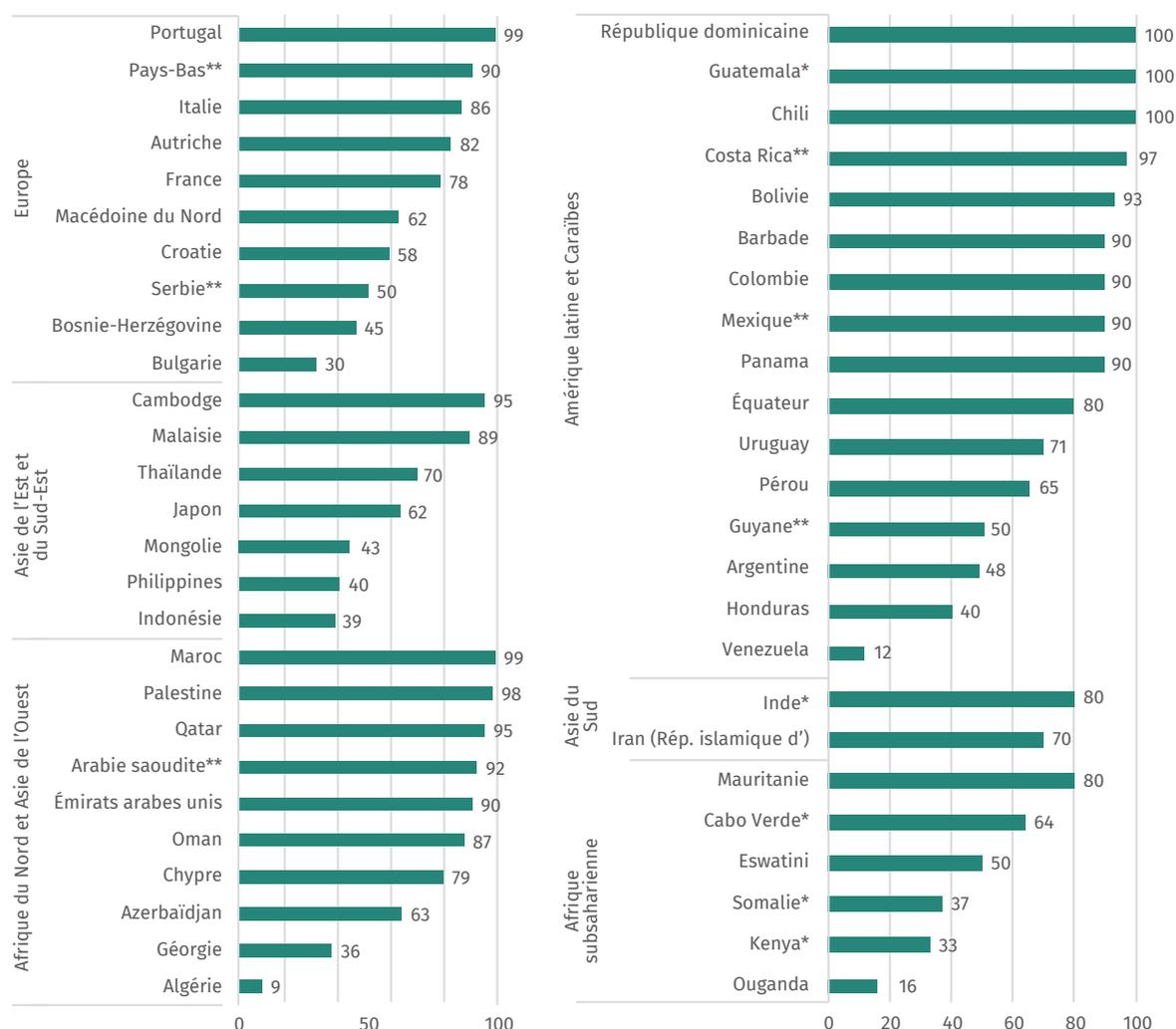
La santé et le bien-être des enseignants, y compris leur vaccination, sont des aspects essentiels du redressement

- Dans le monde, 72 % des pays (146 sur 204) ont inclus les enseignants dans l'un des groupes prioritaires¹ pour la vaccination (voir la [carte du degré de priorité accordé aux enseignants dans les plans de vaccination contre la COVID-19](#)).
- Les enseignants ont été placés dans le premier groupe prioritaire, avec le personnel de première ligne, dans 19 pays, ce qui représente environ 10 % des pays du monde ; il s'agit de pays à revenu élevé comme le Qatar ou les Émirats arabes unis, de pays à revenu intermédiaire d'Asie centrale comme le Kazakhstan, l'Ouzbékistan ou le Tadjikistan, ainsi que de pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure comme le Cambodge, le Rwanda et l'Ouganda.

¹ Les groupes prioritaires sont des groupes de personnes considérées comme prioritaires pour la vaccination par rapport au grand public, jugé moins à risque face à la maladie (Équipe spéciale sur les enseignants, 2020).

- Dans 29 % des pays (59 sur 204), les enseignants n'ont pas été placés dans un groupe prioritaire ; cela signifie qu'ils seront vaccinés en fonction des autres critères nationaux (par exemple l'âge ou la santé).
- Les pays à revenu élevé qui ont privilégié les enseignants ont généralement une forte proportion d'enseignants vaccinés : c'est notamment le cas de 100 % des enseignants au Chili et au Portugal et de 95 % au Qatar.
- Différents pays à revenu intermédiaire et à faible revenu qui ont inclus les enseignants dans leur premier groupe prioritaire présentent une proportion d'enseignants du primaire et du secondaire vaccinés supérieure à 90 % ; c'est par exemple le cas de 99 % des enseignants au Maroc et de 95 % d'entre eux au Cambodge. En Mauritanie, 80 % des enseignants sont entièrement vaccinés (voir la **figure 1**).
- Si leurs degrés de priorité dans le cadre des plans de vaccination ne sont pas identiques, moins de la moitié des enseignants sont vaccinés en Bulgarie (30 %), en Géorgie (36 %), en Indonésie (39 %) et en Mongolie (43 %). En Ouganda, seuls 16 % des enseignants sont vaccinés.
- Le taux de vaccination des enseignants peut être relativement faible dans les pays où les enseignants ne sont pas prioritaires. En Algérie, seuls 9 % des enseignants sont entièrement vaccinés ; au Venezuela, c'est le cas de 12 % des enseignants.

Figure 1 : Pourcentage d'enseignants entièrement vaccinés, par pays, en septembre 2021 ou selon les dernières données disponibles



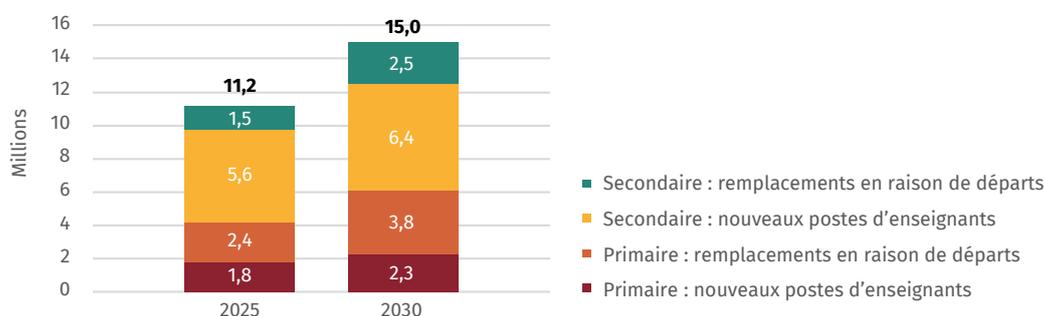
Source : Équipe spéciale sur les enseignants, 2021. Dernières données disponibles. Les données de la République dominicaine et du Kenya datent de juin 2021, celles de la Somalie de mai 2021 et celles de la Barbade d'avril 2021.

Remarque : « entièrement vaccinés » désigne les personnes ayant reçu deux doses des vaccins contre la COVID-19 reconnus mondialement ou une dose du vaccin Janssen contre la COVID-19 de Johnson & Johnson. * Pays dans lesquels les enseignants ne sont que partiellement vaccinés. ** Doute quant au fait que les données représentent les enseignants entièrement ou partiellement vaccinés.

Placer les enseignants au cœur du redressement de l'éducation nécessite d'augmenter leurs effectifs

- Dans le monde, le nombre total d'enseignants du primaire et du secondaire a augmenté de 41 % entre 2000 et 2020, passant de 50 millions à 71 millions. En Afrique subsaharienne, il a plus que doublé (174 %), passant de 2,9 millions à 8 millions en réponse à la croissance rapide de la population en âge d'être scolarisée et à des avancées inégales en matière de réduction du nombre d'enfants non scolarisés.
- L'Afrique subsaharienne demeure toutefois la région la plus touchée par les pénuries d'enseignants : ainsi, en 2019, il y manquait 4,1 millions d'enseignants pour mettre en place un enseignement primaire et secondaire universel, dont presque 1 million en primaire et 3,3 millions dans l'enseignement secondaire.
- D'après la nouvelle [recherche](#) de l'Équipe spéciale sur les enseignants, les pays d'Afrique subsaharienne devront recruter 11,2 millions d'enseignants en primaire et dans l'enseignement secondaire d'ici 2025, selon des projections basées sur l'augmentation de la population en âge d'être scolarisée et sur les remplacements liés à l'attrition des enseignants. La pénurie continuera à s'aggraver : il manquera 15 millions d'enseignants d'ici à 2030 (voir la **figure 2**).
- Certains pays doivent accroître leur nombre d'enseignants de plus de 5 % par an afin d'atteindre les cibles de scolarisation d'ici à 2030. Parmi eux figurent le Niger (8,1 %), le Tchad (7,9 %), la République centrafricaine (7,3 %), le Mali (6,1 %) et la République Unie de Tanzanie (5,6 %).
- Les taux d'attrition des enseignants, qui mesurent la part d'enseignants quittant la profession (cible 4.c.6 des ODD), restent un défi pour le développement de la profession durable. Au cours des cinq dernières années, l'attrition au niveau de l'enseignement primaire a atteint des valeurs élevées : 22 % en Guinée, 17 % en Sierra Leone, 16 % en Mauritanie et 13 % au Bénin.

Figure 2 : Besoins en enseignants pour mettre en place un enseignement primaire et secondaire universel en Afrique subsaharienne, en 2025 et 2030.



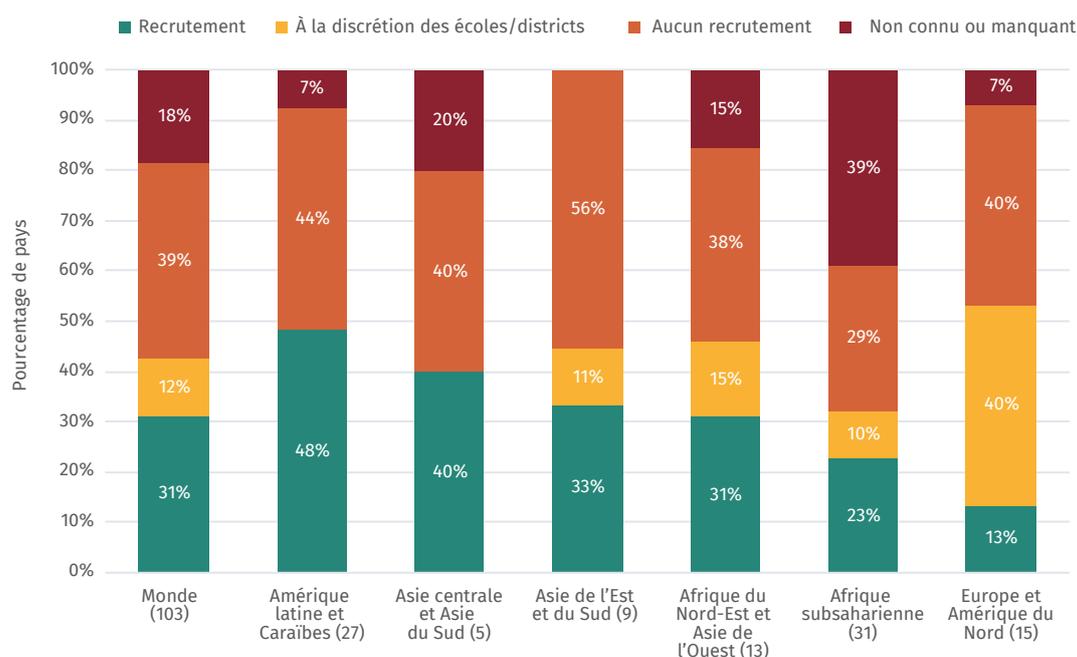
Source : [Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour l'éducation 2030, 2021](#).

Remarque : projections fondées sur les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et sa méthodologie élaborée en 2010 dans le [Document technique no 3](#).

Des enseignants supplémentaires sont nécessaires pour répondre à la surcharge des systèmes éducatifs due à COVID-19

- D'après une enquête mondiale menée en 2021 par [l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'OCDE](#), sur 103 pays, 31 % ont recruté des enseignants supplémentaires en vue de la réouverture des écoles. Cette proportion est variable, de 48 % dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à seulement 13 % en Europe et en Amérique du Nord, où le recrutement a plus de chances d'être effectué à la discrétion des districts et des écoles (40 % des pays) que dans d'autres régions (voir la **figure 3**).
- L'Afrique subsaharienne était la deuxième région la moins susceptible de signaler le besoin de recrutement d'enseignants supplémentaires. En effet, c'était le cas de moins d'un quart des pays, lesquels sont principalement situés en Afrique australe : le Botswana, l'Eswatini, le Malawi, la Namibie et les Seychelles.

Figure 3 : Recrutement d'enseignants pour la réouverture des écoles primaires, par région, en 2020



Source : ISU/UNICEF/Banque mondiale/OCDE, 2021.

L'amélioration de l'éducation et de la formation des enseignants est au cœur du redressement de l'éducation, mais nombre d'entre eux n'ont pas les qualifications de base

- À l'échelle mondiale, 83 % des enseignants de l'enseignement primaire et autant de l'enseignement secondaire détenaient les qualifications minimales requises (cible 4.c.1 des ODD). En primaire, cette proportion varie de 98 % en Asie du Sud-Est à 67 % en Afrique subsaharienne, tandis que dans l'enseignement secondaire, elle va de 97 % en Asie centrale à 61 % en Afrique subsaharienne (voir le **tableau 1**).
- En Afrique subsaharienne, la proportion d'enseignants détenant les qualifications minimales requises diminue depuis 2000, alors qu'elle avait atteint 84 % en primaire et 79 % dans le secondaire. Cela s'explique par le nombre grandissant de prestataires d'éducation privés ou communautaires, le recrutement d'enseignants contractuels et les budgets limités.
- En Asie du Sud, 77 % des enseignants en primaire détenaient les qualifications minimales requises, ce qui en faisait la deuxième région la moins bien classée en la matière ; la proportion d'enseignants détenant les qualifications minimales requises atteignait 100 % en République islamique d'Iran, 97 % au Népal, 78 % en Inde, 77 % au Pakistan et 50 % au Bangladesh.

Tableau 1 : Proportion d'enseignants ayant les qualifications minimales requises et nombre d'élèves par enseignant formé, en 2020 ou selon les dernières données disponibles

Région	Enseignants ayant les qualifications minimales requises (en %)		Nombre d'élèves par enseignant formé	
	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Monde	83	83	27	20
Asie centrale	97	97	21	11
Asie de l'Est
Europe	85	...	17	...
Amérique latine et les Caraïbes	83	78	25	21
Afrique du Nord et Asie de l'Ouest	84	85	24	17
Amérique du Nord
Océanie

Asie du Sud-Est	98	95	19	20
Asie du Sud	77	80	38	27
Afrique subsaharienne	67	61	56	34
Pays à faible revenu	70	64	53	34
Pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure	81	81	34	24
Pays à revenu intermédiaire	86	84	26	20
Pays à revenu élevé
Petits États insulaires en développement	77	76	27	19

Source : Base de données de l'ISU, publication de septembre 2021.

Les classes surpeuplées et les enseignants surchargés compromettent la qualité de l'enseignement et réduisent le temps consacré à chaque élève

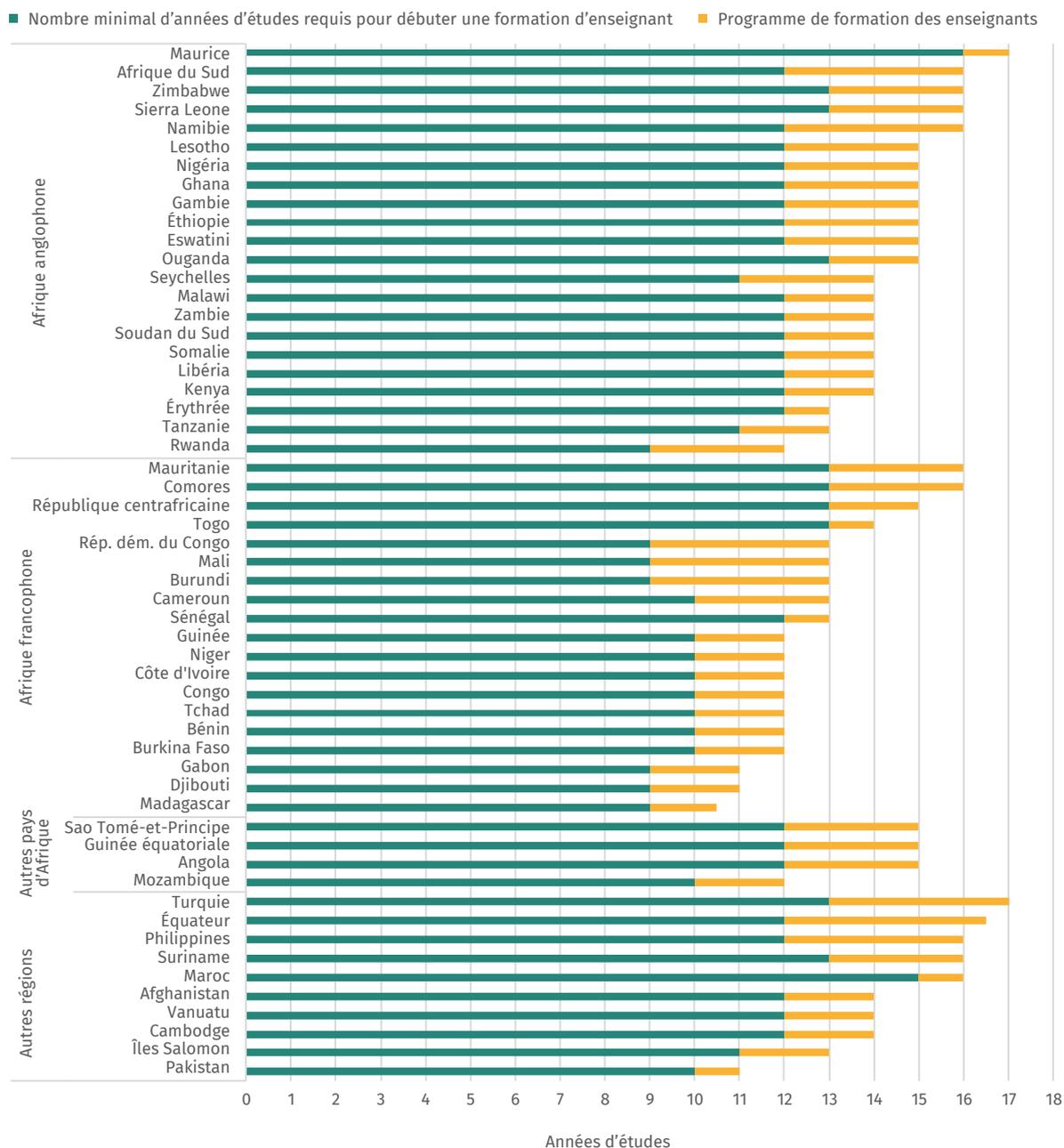
- À l'échelle mondiale, le nombre moyen d'élèves par enseignant formé (cible 4.c.2 des ODD) était de 27 dans l'enseignement primaire, mais variait de 56 élèves par enseignant formé en Afrique subsaharienne à 17 élèves par enseignant formé en Europe (voir le **tableau 1**).
- En primaire, le nombre d'élèves par enseignant formé est modéré en Amérique latine et aux Caraïbes (25 élèves), ainsi qu'en Afrique du Nord et Asie de l'Ouest (24 élèves), tandis qu'il est plus faible en Asie centrale (21 élèves).
- En Afrique subsaharienne, le nombre d'élèves par enseignant formé dans l'enseignement primaire était particulièrement élevé à Madagascar (240 élèves par enseignant formé), à Sao Tomé-et-Principe (114 élèves) et en Guinée (63 élèves). Il était plus faible que la moyenne mondiale à Cabo Verde (20 élèves par enseignant formé), aux Seychelles (19 élèves) et à Maurice (14 élèves).
- L'Asie du Sud était la deuxième région au monde avec le nombre d'élèves par enseignant formé le plus élevé en primaire, avec une moyenne de 38 élèves par enseignant formé. Le nombre plus élevé d'élèves par enseignant formé est de 62 élèves par enseignant au Pakistan tandis que le plus faible est de 20 élèves par enseignant au Népal.
- Avec une moyenne mondiale de 20 élèves par enseignant formé, le nombre d'élèves par enseignant formé est généralement plus faible dans l'enseignement secondaire, allant de 34 élèves par enseignant en Afrique subsaharienne à 11 élèves en Asie centrale.

La diversité des conditions d'admission et des programmes de formation des enseignants rendent difficile le suivi des progrès

- D'après l'analyse des conditions d'admissions et des programmes de formation des enseignants figurant dans les [cartes élaborées par l'ISU dans le cadre de la CITE](#), le nombre total d'années requises pour le niveau d'éducation atteint par les enseignants (c'est-à-dire en combinant l'éducation de base obligatoire et la formation des enseignants) était en moyenne de 14,6 ans dans les pays d'Afrique anglophone, soit presque deux ans de plus que la moyenne de 12,7 ans en Afrique francophone.
- Au niveau national, le niveau d'éducation total atteint en Afrique subsaharienne allait de 17 ans à Maurice à seulement 10,5 ans à Madagascar (voir la **figure 4**).
- En moyenne, les programmes de formation des enseignants durent 2,5 ans dans les pays anglophones, contre 2,3 ans dans les pays francophones. Ils varient selon les pays, de 4 ans en Afrique du Sud et en Namibie à 1 an en Érythrée et au Sénégal.
- En Afrique francophone, la plupart des programmes de formation des enseignants (12 pays sur 18) sont classés dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, l'admission étant subordonnée à l'achèvement du premier cycle de l'enseignement secondaire. En parallèle, dans les pays d'Afrique francophone, la plupart des programmes (18 pays sur 22) relèvent de l'enseignement post-secondaire non supérieur ou de l'enseignement supérieur de cycle court, pour lesquels l'admission dépend de l'achèvement du deuxième cycle du secondaire (voir le **tableau 2**).

- En Afrique subsaharienne, les qualifications des enseignants du primaire sont les plus élevées aux Comores, à l'île Maurice, à Sao Tomé et Príncipe et en Afrique du Sud, où les individus sont titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent. Les qualifications les plus basses sont à Madagascar, où les enseignants sont formés pendant 1,5 an dans le premier cycle du secondaire après neuf ans d'éducation de base.
- L'Institut de statistiques de l'UNESCO (ISU) a émis une proposition consistant à élaborer la [CITE-I](#), un cadre permettant de recueillir, d'analyser et de diffuser des statistiques comparables à l'échelle internationale au sujet des programmes de formation des enseignants.

Figure 4 : Niveau d'éducation atteint par les enseignants du primaire, en nombre d'années, en Afrique subsaharienne et dans les pays de référence, en 2021



Source : ISU, 2021, cartes de la CITE.

Remarque : Concernant les pays où il existe plusieurs parcours possibles pour obtenir une qualification d'enseignant, le parcours le plus court est indiqué.

Tableau 2 : Programmes nationaux de formation des enseignants du primaire en Afrique subsaharienne et dans des pays choisis, par niveau d'éducation (CITE 2011), en 2021 ou selon les dernières données disponibles

Programmes de formation des enseignants du primaire					
	Premier cycle du secondaire (CITE 2)	Deuxième cycle du secondaire (CITE 3)	Enseignement post-secondaire non supérieur (CITE 4)	Enseignement supérieur de cycle court (CITE 5)	Niveau licence ou équivalent (CITE 6)
Afrique anglophone		Éthiopie, Rwanda, Rép.-Unie de Tanzanie	Érythrée, Libéria, Malawi, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud, Zimbabwe	Eswatini, Gambie, Ghana, Kenya, Lesotho, Namibie, Nigéria, Ouganda, Zambie	Afrique du Sud, Maurice
Afrique francophone	Madagascar	Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Mali, Niger, Tchad	République centrafricaine, Sénégal, Togo	Mauritanie	Comores
Afrique lusophone et hispanophone		Mozambique		Angola	Sao Tomé-et-Principe
Pays de référence		Îles Salomon, Pakistan, Suriname	Afghanistan, Cambodge, Vanuatu		Équateur, Maroc, Philippines, Turquie

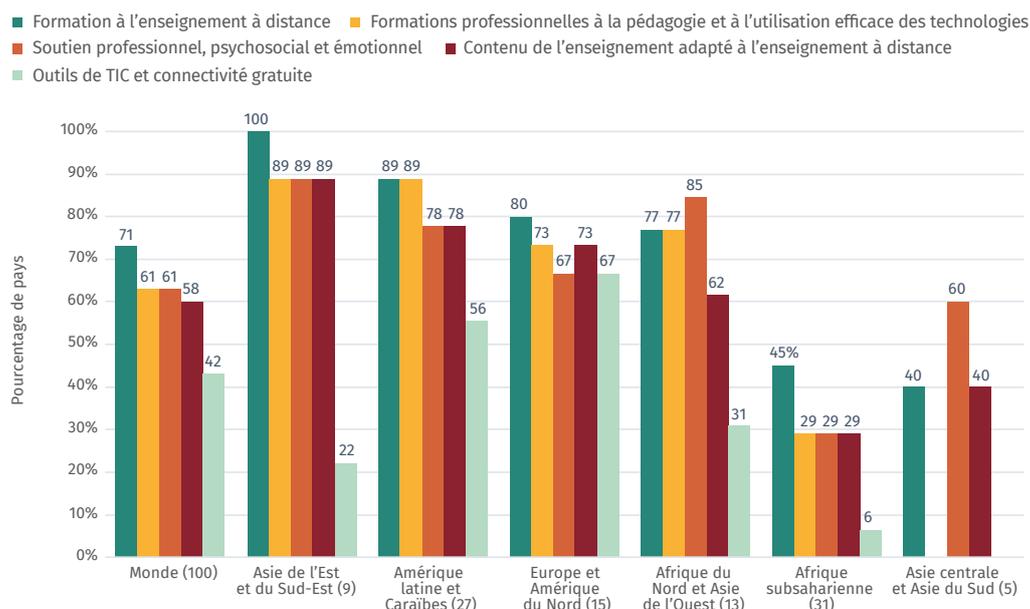
Source : Base de données des cartes de la CITE, ISU, 2021.

Remarque : consulter la CITE 2011 de l'ISU pour les niveaux d'éducation.

Il est essentiel de soutenir les enseignants dans la transition vers l'enseignement à distance ou l'enseignement hybride, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires

- D'après [l'enquête conjointe menée par l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'OCDE](#), les lignes directrices relatives à l'enseignement à distance ont été le type de soutien le plus apporté aux enseignants, par 71 % des pays à l'échelle mondiale. Cette proportion varie néanmoins, de 100 % en Asie de l'Est et du Sud-Est à seulement 40 % en Asie centrale et en Asie du Sud ou 45 % en Afrique subsaharienne (voir la figure 5).
- En deuxième position sur la liste des types de soutien les plus apportés aux enseignants se trouvent le perfectionnement professionnel (cible 4.c.7 des ODD) concernant la pédagogie et l'utilisation efficace des technologies et le soutien professionnel, psychosocial et émotionnel, assurés par plus de 6 pays sur 10. Cette proportion varie de 9 pays sur 10 en Asie de l'Est et du Sud-Est à seulement 3 pays sur 10 en Afrique subsaharienne.
- Du contenu adapté à l'enseignement à distance a été fourni aux enseignants par 58 % des pays du monde, une proportion variant de 81 % des pays en Europe et en Amérique du Nord à seulement 29 % en Afrique subsaharienne.
- Des outils liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC) et une connexion Internet ont été fournis aux enseignants dans 42 % des pays. Cette proportion allait de 67 % des pays en Europe et en Amérique du Nord et de 56 % des pays en Amérique latine et aux Caraïbes à 22 % des pays en Asie de l'Est et du Sud-Est et seulement 6 % des pays en Afrique subsaharienne, ces derniers comprenant Cabo Verde, l'Eswatini, le Ghana, le Kenya et le Sénégal.
- Aucun soutien supplémentaire n'a été fourni aux enseignants dans 13 % des pays du monde. En Afrique subsaharienne, 16 % des pays n'ont fourni aucun soutien supplémentaire ; c'est notamment le cas du Malawi, de Madagascar, de la Mauritanie, du Niger et de Sao Tomé-et-Principe.

Figure 5 : Soutien fourni aux enseignants lors des périodes de fermeture et de réouverture des écoles, par type et par région, en 2021



Source : ISU, UNICEF, Banque mondiale, OCDE, 2021.

La formation des enseignants aux méthodes d'enseignement à distance et hybride est plus importante que jamais pour assurer la continuité de l'enseignement et de l'apprentissage

- D'après [l'enquête conjointe de l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'OCDE](#), à l'échelle mondiale, 40 % des pays ont formé au moins les trois quarts de leurs enseignants aux méthodes d'enseignement à distance, notamment, en 2020, y compris sur les différentes types de technologies de l'information et de la communication ; cette proportion était variable suivant les régions, de 65 % des pays en Amérique latine et aux Caraïbes à seulement 8 % des pays en Afrique subsaharienne (voir la **figure 6**).
- En Asie de l'Est et du Sud-Est, 56 % des pays ont formé au moins les trois quarts de leurs enseignants aux méthodes d'enseignement à distance, et 44 % ont formé l'ensemble de leurs enseignants, notamment la Thaïlande, le Timor-Leste, les Philippines et le Viet Nam.
- C'est en Afrique subsaharienne que les enseignants étaient les moins susceptibles d'être formés : 28 % des pays ont formé moins d'un quart de leurs enseignants, notamment l'Angola, la Gambie, le Mali, la Namibie, le Nigéria, Sao Tomé-et-Principe et le Togo. À l'inverse, plus de 75 % des enseignants ont été formés à Maurice et au Mozambique.
- Dans la région d'Asie centrale et d'Asie du Sud, l'Ouzbékistan a formé plus des trois quarts de ses enseignants à l'utilisation des méthodes d'enseignement à distance.

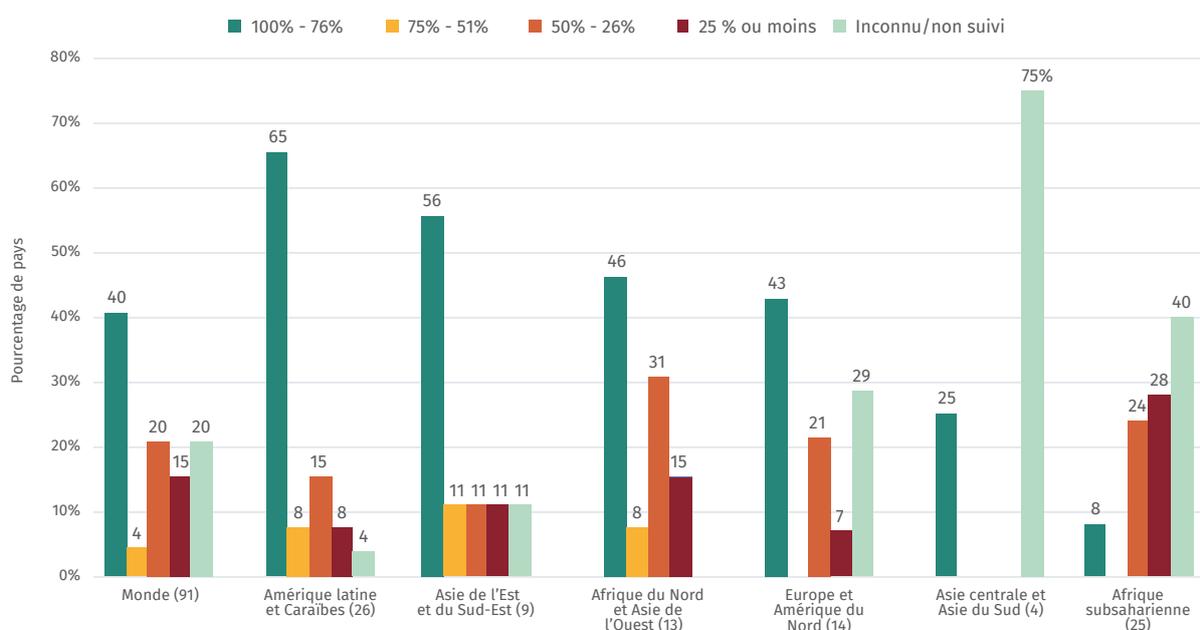
Les investissements en faveur des enseignants sont primordiaux pour assurer le redressement de l'éducation et améliorer le statut de la profession

- L'Afrique subsaharienne est la seule région ayant alloué plus de 15 % du total de ses dépenses publiques à l'éducation chaque année depuis 2000. Pourtant, deux tiers des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure ont réduit leurs budgets consacrés à l'éducation depuis le début de la crise de la COVID-19, ce qui pourrait compromettre la croissance du secteur ([UNESCO et Banque mondiale, 2021](#)).
- En Afrique subsaharienne, 13 des 28 pays ont alloué plus de 90 % de leurs dépenses consacrées à l'éducation à la rémunération du personnel de l'enseignement primaire ; Cabo Verde, Djibouti, le Malawi, la Namibie, le Sénégal, le Soudan du Sud et le Togo y ont même affecté plus de 95 % de leurs dépenses ([Équipe spéciale sur les enseignants, 2021](#)).
- Des recherches comparant les salaires des enseignants avec ceux des salariés ayant un niveau de qualification similaire (cible 4.c.5 des ODD) dans 15 pays d'Afrique subsaharienne montrent qu'au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire,

en Namibie, au Sénégal et en Zambie, les enseignants touchaient des salaires plus élevés que les autres salariés, alors qu'en République démocratique du Congo, en Gambie, au Libéria, au Nigéria, à la Sierra Leone, en Tanzanie et en Ouganda, les enseignants touchaient des salaires moins élevés (Evans et al., 2020).

- Dans les pays d'Afrique subsaharienne, les enseignants titulaires étaient plus susceptibles de bénéficier des prestations sociales accordées aux salariés que les enseignants ayant un contrat à durée déterminée ou contractuels. En moyenne, 74 % des enseignants titulaires ont bénéficié de congés payés, 39 % de prestations d'assurance maladie et 68 % de prestations de sécurité sociale ou de retraite, contre 49 %, 25 % et 40 % respectivement des enseignants contractuels ou ayant un contrat à durée déterminée (Evans et al., 2020).

Figure 6 : Pourcentage d'enseignants formés à l'utilisation des méthodes d'enseignement à distance, par région, en 2020



Source : ISU, UNICEF, Banque mondiale, OCDE, 2021.

L'Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030 (aussi appelée « Équipe spéciale sur les enseignants ») est une alliance internationale indépendante. On compte parmi ses membres des gouvernements nationaux, des organisations intergouvernementales, des ONG, des agences de développement international, des organisations de la société civile (OSC), des organismes du secteur privé et des entités des Nations Unies. Leur objectif consiste à défendre les questions qui touchent les enseignants.

Le secrétariat de l'Équipe spéciale sur les enseignants est établi au siège de l'UNESCO, à Paris.

Pour en savoir plus, voir : www.teachertaskforce.org

Publié en 2021 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO),

7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2021

Conception : ADV Design

Couverture : © UNESCO 2021 Pictogrammes issus de Shutterstock.com

Le présent document est publié en libre accès sous la licence Attribution – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/deed.fr>).

En utilisant le contenu de la présente publication, vous vous engagez à respecter les conditions d'utilisation de l'archive ouverte de l'UNESCO (<https://fr.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fi>).

La présente licence s'applique exclusivement au contenu de ce rapport. L'utilisation de tout contenu n'étant pas clairement identifié comme appartenant à l'UNESCO devra faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable auprès de l'UNESCO, par voie électronique (publication.copyright@unesco.org) ou postale (Éditions UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France).



Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO ou de l'Équipe spéciale internationale sur les enseignants pour Éducation 2030 aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.